Marseille, 30 juin. — Dans une réunion tenue cette après-midi, à la Bourse du travail, les ouvriers et chargeurs ont proclamé la grève générale. Les ouvriers se basent sur l'inexécution des tarifs consentis dernièrement par les patrons.

Une réunion conservatrice à Chateaurous

Chateauroux, 30 juin. — Aujourd'hui a eu lieu une réunion conservatrice, en vue des prochaines élections au Conseil général. Il y avait 1500 personnes. L'accord a été complet. M. Lejeune, député, a pris la parole et a été

fort applaudi. M. Charles Balsan a été choisi comme candidat r le canton de Chatea

Alsaciens-Lorrains à l'église du Sacré-Cœur à Montmartre

A Montmartre
Paris, 30 juin. — Un grand pèlerinage d'Alsaciens-Lorrains à eu lieu aujourd'hui, à Montmartre. Il était présidé par Mgr Gay, évêque d'Anthedon, ancien auxiliaire du cardinal Pie.
La foule était si grande que les rues conduisant
au Sacré-Cour étaient encombrées.
Le L. Fabre a prononcé un discours en Allemand, La procession s'est déroulée sur les chantiers.

Nous avons remarque plusieurs costumes d'Alsaciennes-lorraines.

L. P. du Sacré-Cœur a avoné que jamais il n'y avait vu autant de pèlerins que ce mois de juin: 160 messes ont été dites ce matin, 4.000 personnes

Sur le sommet de l'édifice un splendide drape olore mesurant cinq mètres flotte au vent. a consécration de l'Alsace et de Lorraine au ré-Cœura été lue au milieu de l'émotion géné-

Le shah de Perse

Paris, 30 juin. — La direction du protocole au ministère des affaires étrangères n'a pas encora rêté définitivément le cérémonial quisera observé pour le voyage du shah en France.
Cependant, il est déjà à peu près certain que les choses se passeront ainsi:
Un bâtiment portant le pavillon français ira chercher le souverain à Douvres.
Ce bâtiment sera probablement un des avisos de la Manche ou du port de Cherbourg; autrement le bâtiment que le gouvernement noliserait pour la circonstance serait monté pas des marins et commandé par des officiers de notre flotte de guerre. La division navale de la Manche, au complet, escortera le shah pendant la traversée de Douvres & Calais.
Un général de brigade, non encore désigné, attendra le souverain sur le bâtiment qui sera mis à sa disposition et restera attaché à sa personne en qualité d'aide-de-camp, tout le temps que Nasser-Eddin séjournera en France.
Le général commandant le ler corps d'armée et le préfet du Pas-de-Calais récevont le shah à son arrivée à Calais.
Un train spécial composé de wagons-salons

le préfet du Pas-de-Calais récevront le shah à son arrivée à Calais.

Un train spécial composé de wagons-salons amènera ensuite le souverain étranger à Paris; le président de la République, les ministres et le gouverneur de Paris l'attendront sur le quai de la gare du Nord; c'est dans les équipages de la présidence que le cortège se rendra de là à l'hôtel de a rue Copernic, dont les honneurs seront faits par le président de la République. Quant à Mmc Carnot elle recevra le shah à l'entrée du vestibule de l'hôtel.

Inotel.

On travaille activement à l'aménagement de cet hôtel qui a appartenn à M. Gusman Blanco, ministre de Venezuela en France; le garde-meuble, les manufactures des Gobelins et de Sèvres enverles manufactures des Gobelins et de Sèvres enver-ront, pour meubler les salons et galeries, leurs plus beaux spécimens.

L'installation sera tout à fait luxueuse; il est seulement à regretter que l'hôtel ne soit pas plus vaste: il ya peu de belles salles, la salle à manger est même petits.

Un incident à la cour de Saint-Pétersbourg

Un incident à la cour de Saint-Pétersbourg Rome, 30 juin. — On commente ici, dans les cercles politiques, un nouvel incident diplomatique qui serait survenu à Saint-Pétersbourg. A une des dernières réceptions de la cour, l'ambassadeur d'Italie, M. Marochetti se serait, paraitil, approché de l'empereur pour lui présenter deux nouveaux secrétaires d'ambassade, mais l'empereur l'aurait évité et la présentation n'aurait pu avoir lieu.

avoir lieu.

Le prétexte qui aurait été donné par le grandmaître de la cour à l'ambassadeur d'Italie, aurait
été celui-ci, il n'est pas dans les usages que les
secrétaires d'ambassade soient présentés au souverain. lci, on ne veut pas croire à cette explicaverant. 1ct, on he veut pas erorie à cette explice, tion, d'autant plus qu'une pareille présentation à déjà été souvent faite à la cour de Russie san soulever le moindre incident. Mais on n'ose pas avouer que la diplomatie italienne a reçu une pe tite leçon de l'empereur, qui n'a pas oublé le ma ladroit incident de l'attaché militaire.

La matinée de l'Elysée

La matinée de l'Elysée
Paris, 30 juin. — Aujourd'hui, à trois heures, a
eu lieu dans les jardius de l'Elysée, la matinée
musicale offerte par le président de la République
et Mme Carnot.
Envositée de la lieu de la République

et Mme Carnot. Favorisée par un clair soleil, et dans ce cadre merveilleux des grands arbres du parc et des pe-louses verdoyantes, la fête a été splendide.

Les médailles d'honneur à l'exposition de peinture

de peinture

Paris, 30 juin. — Les jurys des beaux-arts on commence leurs travaux. Voici la liste des médail-les d'honneur qui ont été accordées dans la section française et étrangère par le jury de la classe Ces récompenses ont été confirmées par le jury de la wéstident vice-nrésidents e française et etrange.

Cas récompenses ont été confirmées par le jury de Cas récompenses ont été confirmées par le jury de groupe, composé des présidents et secrétaires de chaque classe. La liste, pour été définitive, devra encore être soumise à l'approbadu jury supérieur qui comprend les présidents de toutes les classes de l'Exposition.

Belgique. — A. Stevens, Wauthers, Courtens.

Allemagne. — Liebermann, Uhde.

Itane. — Boldini. Etais-Unis. — Sargent. Autriche. — Munkacsy. France. — Delaunay, Dagnan-Bouveret, De-taille, Cormon, Gigoux, Jules Lefebvre, R. Collin.

Inauguration de la maison de retraite Rossini

Paris, 30 juin.— Bien que la maison de retraite fondée avec un legs de Rossini, pour les artistes

chanteurs français et italiens des deux sexes fut déjà occupée depuis plusieurs mois, c'est seu lement aujourd'hui qu'a eu lieu l'inauguration officicielle.

A trois heures, M. Peyron, directeur de l'Assistance publique, entouré de MM. Ch. Colin, directeur de l'institution Sainte-Périne et des fondations Chardon-Lagache et Rossini, et du personnel de l'établissement, reçoit MM. Spuller, ministre des affaires étrangères, Poubelle, préfet de la Seine et plusieurs membres du conseil municipal qui, aux sons de la Marseillaise, jouée par l'Harmonie de la Presse, viennent prendre place 'sur l'estrade. Les dernières notes éteintes, plusieurs discours ont été prononcés, puis, a en lieu un concert, suivi d'un lunch.

Réunions revisionnistes

Lyon, 30 juin. — Une réunion revisionniste a eu lieu à huit heures au Casino.

MM. de Lanessan et Millerand devaient y prendre la parole. Plus de cinq mille personnes sont dans la salle quand les boulangistes prennent possession du bureau. Dès le début, le tumulte est

est de dureau. Des le debut, le tumulté est di qu'il est impossible de rien entendre.

M. Deloche, socialiste revisionniste, président, pammence par donner la présidence d'honneur du

commence par général Boulanger. M. de Lanessan veut protester ; mais aussitôt, des cris de : « Vive Boulanger ! » l'interrompent

des cris de : « Vive Boulanger ! » l'interrompent et le tumulte recommence.

L'orateur peut, après quelque temps, se faire entendre de nouveau et déclare que s'il est revisionniste, il ne veut pas d'équivoque et qu'il ne se présente pas comme le champion d'une idée qui n'est pas la sieune ; sur ce, tapage, interruptions, violents cris de : Vive Boulanger ! »

Mais M. de Lancessan s'irrite et devant les siffets de l'arditoire, il est obligé de se retirer.

M. Millerand prend la parole, mais sans plus de suceès ; alors, furieux, il quitte la tribune à son tour.

tour.
Le vacarme est à son comble ; M. de Lanes n veut reprendre la parole en acceptant la ésidence d'honneur du général Boulanger, mptant sans doute rendre son auditoire at-

tentu.

Il préche la concentration des républicains en face des partis coalisés. Des cris panachés de huriements l'interrompent, M. de Lanessan s'échauffe, s'irrite et provoque de nouvelles clarectes.

Enn it est impossible de voter aucun ordre du jour. On orie; « Vive Ferry! » « A bas Ferry! » « Vive Boulanger! » « A bas Boulanger! »; on s'interpelle; on s'injurie. Les oroteurs sont obligés de quitter la tribune et la séance est levée au milieu d'un épouvanta-ble vacarme,

e vacarme, Nancy, 29 juin. — M. Vergoin a fait dans la piráe une conférence revisionniste dans la salle

son programme revisionniste.

La réunion a adopté à l'unanimité un ordre du
jour approuvant le programme républicain natio-nal.

De nombreux cris de Vive Boulanger sont pouscalme parfait n'a cessé de régner.

Une ville incendiée par les juifs

Varsovie, 30 juin. — La ville de Nieswicz, dans le gouvernement de Minsk a été incendiée. Quatre-vingts maisons ont été la proie des flam-mes; cinq personnes ont été brûlées vives et plu-sieurs blessées grièvement. eurs blessées grièvement. Sept juifs incendiaires ont été arrêtés.

Nouveau pont démontable en acier

Paris, 30 juin.— On prépare en ce moment au ministère de la guerre, dit le Figaro, une expé-cence du plus haut intérêt ; il s'agit de mettre en reence du pius naut intérêt; il s'agit de mettre 'en pratique un nouveau système de ponts démonta-bles en acier qui peuvent s'élablir avec une très grande rapidité, et permettre à un corps d'armée de franchir une rivière sur un point de son cours que l'ennemi n'a pu prévoir à l'avance.

lice. Le pont doit être établi en moins de cinquante

heures. Le général Haillot, chef de l'état-major général, doit lui-même se rendre sur place pour assister au lançage de ce point.

Tentative d'assassinat au Palais de justice Paris, 30 juin. — Une grande émotion régnait hier après-midi dans les couloirs du parquet : un inculpé, disait-on. avait tenté de tuer M. le juge d'instruction Guillot, dans le cabinet duquel il se

Reinseignements pris, c'est le garde republicain qui l'avait introduit dans le cabinet de ce magistrat, que Caps, un jeune homme de 22 ans, accusé d'avoir assassiné sa maîtresse, avait essayé de tuer en lui lançant à la tête un flambeau. C'est à grand'peine qu'on a pu se rendre maître du forcené qui a été réintégré dans sa cellule, où pendant plus d'une heure il écuma de rage et de colère.

Les empoisonnements de Tomblaine

Les empoisonnements de Tomblaine

Nancy, 30 juin. — Le docteur Demange a procédé à l'autopsie de la dernière victime des empoisonnements de Tomblaine, Gabriel Alba.

L'état des demoiselles Saindel et de mademoiselle Surmely est toujours le même; on craint d'autant plus une issue fatale pour ces trois jeunes filles, qu'elles vont s'affaiblissant de jour en jour et n'offrent plus aujourd'hui à la maladie l'énergie et la résistance des premiers jours.

Il en est de même de Mile Alba; les autres malades restent stationnaires.

Les exportations d'ar d'Amérique.

Les exportations d'or d'Amérique Londres, 30 juin. — On télégraphie de Philadel-phie au *Times*:

pnie au Times:

« Aujourd'hui, une somme de 800,000 dollars a été
engagée pour être exportée à Paris.

» Dans le courant de cette semaine, les exportations
dlor se sont montées à la somme de 4,580,000 dollars
dirigées sur la France en vertu de transactions particulières.

En outre, le Times publie la dépêche suivante latée de Bruxeues : « De grandes quantités de monnaies en or, prove-aant de l'Amérique du Sud, passent par Anvers et iont expédiées immédiatement en Autriche et en » Un fait analogue a été observé à Anvers, peu de

Londres, 30 juin. — Le psquebot poste Kinsembo. qui est arrivé à Liverpool, venant de la côte ouest d'Afrique, apporte des nouvelles confirmant tout ce qui a été dit sur les souffances endurées par M. Stanley et ses hommes, dont beaucoup sont morts à la peine.

Le 14 mai, le paquebot était à Bandina, à l'embouchure du Congo; on a vu la M. H. rbert Ward et dix-hommes des deux cents qui constituaient la mission du major Barttelot.

M. Stanley lui-même a été vu en haillons, sans souliers, obligé de couvrir ses pieds de peaux; ses cheveux étaient blancs comme la neige et il n'avait plus que 200 hommes sur 600.

Les hommes sont morts surtout de faim et de fatigue.

M. Stanley avait rejoint Emin-Pacha, qui avait une troupe de 9.000 hommes et se diri-geait vers la cote avec une grande quantité d'ivoire.

Incendie du théâtre des Variétés à Londres Londres, 30 juin. — Hier, dans l'après-midi, le le a pris au théâtre des Variétés, Brunsurch

theatre venait d'être rebati il y a 2 ans. La cause du sinistre estinconnue. Les pertes sont évaluées à 6,000 livres, dont un artie est couverte par des assurances.

La famille impériale d'Allemagne Berlin, 30 juin. — On parle beaucoup du ma-riage du fils ainé du prince de Galle; le prince Albert-Victor épouserait sa cousine germaine, la princesse Victoria de Prusse, sœur de l'empereur

Allemagne. On a choisi, paraît-il, pour l'éducation du kron Les socialistes allemands en Suisse

Zurich, 30 juin. — Plusieurs perquisitions on the faites hier chez des socialistes allemands.

Spéculation sur le pétrole New-York, 30 juin. — La vente prétendue 3,500,000 barils de pétrole a excité tellement erce spéculateur qu'ils ont été vendus par l cteues à Standard oil company à 91112.

Horrible drame militaire à Rome Rome, 29 juin. — Dans la matinée, pendant la marche militaire, le soldat Boulli a déchargé son

marche militaire, le soldat Boulli a déchargé son fusil sur ses camarades.
Le projectile a atteint le caporal, un soldat et deux bourgeois.
Immédiatement entouré, Bouilli fit de nouveau usage de son arme ; il tua le major Vanino qui cherchait à le frapper avec son sabre.
En outre, il blessa deux autres soldats et le capitaine Prestinan.
Ce dernier finit enfin à s'emparer du fusil de Bouilli, avil tua sur-le-champ.

La mobilisation Tous les ans entre le 15 juin et le 14 juillet, le inistre de la guerre a l'habitude de s'assurer de onctionnement des différents rouages de la mobi

lisation. L'essai s'est fait dans la journée du 29 juin. Des officiers partis du ministère de la guerreont pprté la lettre de mobilisation à chaque commandant de corps d'armée. Aussitôt l'ordre de mobilisation reçu les diffé Aussitôt l'ordre de mobilisation reçu les diff-rents états-majors ont répété les mesures à pren-dre pour l'appel des réserves, leur incorporation la réquisition des chevaux, le cantonnement de troupes actives, l'ouverture des magasims d'habil lement, d'équipement et d'armement et pour l'oc-cupation des gares en vue des transports mili-

ires. Dans le courant de la semaine, M. de Freye re ura sous les yeux le compte-rendu de l'essa nnuel de mobilisation pour 1889.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Est-ce un empoisonnement?— Dans l'aprè midi de samedi, un enfant, Emile Ballois, âgé onze ans, devint malade, rue Saint-Vincent-Paul. Quelques personnes s'empressèrent auté de lui pour donner les soins nécessaires. Au mên moment, son jeune frère Prosper Gallois, âgé sa lement de quatre ans, ressentait les mêmes n laises à l'école des Dames de la rue de l'Ouest.

Le docteur attribue ces malaises à une tro grande consommation de fruits ou à de la viand Le mois du Sacré-Cœur a été clôturé, di-

antes de l'annec en costante imbre d'hommes. Au même office, suivant les prescriptions de Mgr Au même ont été chantées les litanies de la contracte de son

nombre d'hommes.

Au même office, suivant les prescriptions de Mgr
l'Archevêque, ont été chantées les litanies de la
Sainte-Vierge et le Te Deum à l'inteution de son
avènement dans le diocèse.

La consécration des familles au Sacré-Cœur qui
a été prononcée avant le salut a donné un caractère imposant à cette solennité.

Le même jour, à six heures, a eu lieu à l'église
Sainte-Elisabeth l'ouverture de la retraite préparatoire à la fête de l'Adoration du Saint-Sacrement
qui doit être célèprée dimanche prochain.

Le R. P. Vautier, dans une courte allocution, a
expliqué que la retraite était un temps de lumière,
un temps de guérison spirituelle, et un temps de
préparation à la mort. Il a ensuite énuméré les
dispositions nécessaires pour retirer tous les fruits
de ces saints exercices: La reconnaissance envers
Dieu, le recueillement et la prière.
Sa parole, pleine de distinction, de clarté et de
précision et parfaitement à la portée de son auditoire, a produit la meilleure impression sur l'assistance. Ce premier exercice fait présager les meilleurs résultats pour ceux qui vont suivre. P. B.

verselle. — Il s'est glissé dans la liste que nou vons publiée hier quelques erreurs que nous recti

lieu de Fornelle; charpentier en bois, Henri espel, menuisier Jules Martin, machine à ve-que Arthur Pauwels au lieu de Albert Allart; nur le peignage Hippolyte Crutten.

La ducasse du « Jean-Ghislain » a obte écès des années précédentes. Une grande an on a régné dans le quartier jusqu'à une heu cés de la soirée

Un concours de chiens ratiers a eu lieu, di-manche, vers quatre heures de l'après-midi, chez M. Delange, 1, rue du Coq-Français. Un grand nombre d'amateurs y assistaient. Voici les résul-

tats:

1re concours de vilesse trois rats dans la cage, er prix. Turc à M. Levur en 18 secondes; 2e, er prix. Turc à M. Levur en 18 secondes; 2e, Elack à M. D'elplanque dit Parrair en 17 secondes; 3e, Fox à M. D'Hondt en 18 secondes et demic, 2, Rat aché sous un pot 4 feurs; 1 er prix, Fanny, à M. Crèpelle, en 1 secondes 1/2.

3. Rat caché dans une boite à cigares: 1 er prix, Marquis, à M. Derick, en 7 secondes.

4. Rat caché dans des briques en forme d'aqueduc: 1 er prix, Fox, à M. D'hondt, en 23 secondes.

Menaces de mort.— Des agents en patrouille passant lundi vers une heure du matin, dans la rue de l'Epeule, entendirent tout à coup les cris : Au secours : à l'assassin : Ils rencontrèrent bientôt un homme, Guillaume V..., demeurant rue du Chemin de fer, qui était poursuivi par un nommé Eugène V..., qui lui criait : Je vais te tuer. Les agents s'emparèvent de ce dernier et le conduisirent au dépôt, ce qui permit à Guillaume V... de regagner son domicile.

Une affaire de mœurs. — La police vient arrêter un tisserand de Roubaix, Henri M..., agé arrêter un tisserand de Roubaix, Henri M... e vingt cinq ans, inculpé d'odieuses tentativ e coups sur une jeune fille de dix neuf ans.

Un enfant tombe dans le canal - Dimanche ers six heures du soir, un petit enfant, nomm denri Dubois, agé de six ans, jouait avec quel ques camarades sur le bord du canal en face d estaminet tenu par M. Nickès, au boulevar

te de faux mouvements. l'enfant tomba Par suite de faux mouvements, l'enfant tomba à l'eau. Les gris pousées par ses camarades attirèrent l'attention d'un boucher, M. Léon Scarceriaux, rue Franklin, qui passait à ce moment. Contrageusement il se jeta à l'eau et fut assez heureux pour retirer l'enfant sain et sauf du canal. M. Nickès chez qui le petit Henri Dubois fut transporté, lui donna les soins nécessaires et au bout d'une demi heure, l'enfant put retourner à son domicile, 22 cour Bossut-Flipo, rue Pierre de Roubaix.

Une rixe, rue Saint-Maurice. - Un menu ier du nom de Joseph B,.., et un tisserand, Clé-nent L..., se prirent de querelle dimanche dans la ue Saint-Maurice. Une rixe s'engagea et les coups

Un jeune garçon disparu. — On recherchen jeune garçon de onze ans, Gustave Pelet, dont n jeune garçon de onze ans, Gustave Pelet, dont père, liseur au peignage Lepoutre, habite 34, te Saint-Antoiue.

enfant a disparu le 11 juin à midi, il était Stu d'un paletot vert à carreaux noirs, d'une cu tte grise à petits carreaux; il portait une chemis e couleur, foulard de couleur au cou et des sa ots; il était nu-tête; sa taille est de 1 m. 10; il se cheveux blonds.

Une rixe rue Saint-Maurice. — Deux dé-boureurs, Jean T... et Henri B..., après avoir ab-sorbé un grand nombre de verres, eurent ensemble samedi vers six heures et demie, une querelle qui dégénéra bientôt en rixe. Les coups de poing tom-baient drus. Cinquante personnes environ assis-taient à cette scène de pugilat. Un agent mit fin à la scène et arrêta Henri B... qui l'avait insulté.

Une tentative de vol, rue Saint-Jean. Une tentative de vol, rue Saint-Jean.

Dans la nuit de jeudi à veadredi, une tentative de
vol a été commise chez M. Lefèvre, mécanicien,
rue Saint-Jean. Le gendre de M. Lefèvre, M. C.
Holder, passant vers minuit devant la maison, vit
la porte entr'ouverte et le couloir éclairé. Intrigue, M. Holders, entra. Une lampe allumée, mais
dépourvue de verre, était placée sur une table. Il
appela M. Lefèvre qui descendait avec ses enfants.
On s'aperçut alors que des voleurs s'étaient introduits dans la maison et avaient tenté de fracturer le coffre-fort; une clef s'était brisée dans la
sergure.

On suppose que les malfaiteurs, dérangés p l'arrivée de M. Holders, se sont enfuis par l'arriè

RÉUNIONS ET CONVOCATIONS

L'Union artistique et littéraire. — La pro-naine réunion de la Société aura lieu le vendredi juillet 1889 a 8 h. 1₁2 précisés dans les jardins a Café du Globe.

u Café du Globe. MM. les membres du comité sont priés d'appo er les statuts qu'ils ont reçus, avec leurs observ

Nettoyage et cardage de couvertures de laine depuis 1 fr. 45, à la GRANDE TEINTURERIE SONNEVILLE, 11, rue du Vieil-Abreuvoir, à Roubaix.39444

LETTRES MORTHAIRES ET D'OBITS

MPRIMERIE ALFRED REBOUX. AVIS GRAT dans le Journal de Roubaix (grande édit et dans le Petit Journal de Roubaix.

On nous prie d'insérer l'avis suivant : "Les membres de l'Association amicale des au-ens élaves de l'Institution Notre-Damo-des-Victoires nu per enus que l'assemblée générale annuelle et le nuque fixés d'abord au jeudi 27 juin ont da, par lité de circonstances imprévues, être remis au lundi

e" juillet.

* Les personnes qui désirent prendre part à la réunion et qui n'ont pas encore souscrit, sont priées d'anvoyer le plus tôt possible leur balletin d'adhésion d. le Secrétaire de l'Association, 76, rue du Col-

Nous RAPPELONS à nos lecteurs de passage à Paris, qu'ils peuvent nous faire parvenir télégraphiquement toutes communications, en les remettant à notre agence spéciale rue Notre-Dame-des-Victoires, 28.

TOURCOING

La procession a eu lieu hier dimanche, sur la aroisse Notre-Dame à travers une foule aussi combreuse et aussi recueillie que le dimanche pré-édent.

Un marchand de chiffon du Blanc-Seau, M.

Un marchand de chillon du Blanc-Seau, M. Vanbrunel, constatait, depuis quelque temps, des disparitions d'os.

Il eut l'ingénieuse idée de marquer sa marchandise au moyen de la craie blanche. Son stratagème lui réussit. Deux chiffonniers, de Roubaix, allèrent lui offerir des os qu'il reconnut aussitôt comme lui appartenant. Il signala le fait au garde-champêtre, qui arrêta les chiffonniers indélicats, tous deux d'origine famande.

Un agent de police, en tournée à la Croix-Rouge, vit un individu, poursuivre un cheval qui paissait dans une prairie. Il se mit aux trousses de l'individu qui, tentait, parait-il, de s'emparer de l'animai. Le voleur opposa la plus vive résistance. Mais l'agent tint bon et l'amena au poste. Cet individu se nomme Jules Vercouillie, et est

Entre voisines. — Des poursuites seront væreées contre la femme T..., agée de vingt aus, ue Verte, pour voies de fait, sur sa voisine euve O...

Police des cabarets. — Des procès-verbau: ont été dressés à la charge de deux cabaretiers de la rue de Paris, MM. L. et B., qui avaient enco leurs établissements ouverts après la retraite ainsi qu'à une dizaine de consommateurs qui étaient attablés.

Arrestation .- Vandeworde Francois, 24 ans dégorgeur à Bruges, a été arrêté par les agents de la sûreté pour infraction à un arrêté d'expul-

Le carrousel de Mouveaux. - Dimanche, te

Le carrousel de Mouveaux. — Dimanche, te Club hippique de Mouveaux avait organisé un grand carrousel au benéfice des pauvres.

Vers quatre heures, le cortège se forme à l'estaminet du Beau Bouquet, route de Roubaix, et se rend, musique et pompiers en tête, à l'estaminet du Chevat volant, siège de la société, Quatre-vingtsix cavaliers se sont disputé les prix,

1er prix, M. Pierre Salembier, de Marcq-en-Barceul; 2e, M. Julien Deleplanque, de St.-Leger; 3e, M. Auguste Verriest, de Roubaix; 4e, M. Louis Renard, de Lys-lez-Lannoy, Se, M. Florimond Desprèss, de Roubaix; 6e M. Desire Plouvier, de Leers; 7e, M. Casiodore Glorieux, de Macquain. Surprises: 1re, M. J.-B. Castel, d'Hellemmes; 2e, M. Couis Bouduelle, de Quesnoy-sur-Deale; 4e, M. Pierre Loridant, de Touroing.

Bondues. — Vol de fraises. — Les trèces Vanceraspaile, Carlos et Pierre, et le hommé-Henri Vanneste, journalier demeurant tous trois à Roneqquarter du Blanes-Four, sont inculpés de vol de 20 kilos de fraises qu'ils sont allés cueillir dans un jardin on clos de Mme Cèline Catteau, cabarctière, hameau du Mont, à Bondues. —
Non contents de cela, ils ont piétiné le parc et écrasé tout ce qui n'était pas mur. Roncq faisant partie de la circonscription d'Halluin, ce sont aux gendarmes de cette résidence à continuer l'enquête. — Abus de confiance.—Le nommé Emile Nýmelin qui avait travaille dans différentes fermes de Bôndues vint l'autre jour trouver au cabaret M. Louis Dalle, cuitivateur, et lui demanda 20 sous à prêter; il lui fur épondu par un réfuscatégorique. Alors il 'pria M. Dalle de lui-prêter sa faux pour quelques heures; mais le premier lui tourna le dos sans lui dite un mot Lecoquin sortit, et s'en alla trouver Mme Dalle, lui disant que son marl Favait autorisé à emporter la faux avec l'enclume et le marteau servant à l'alguisage. Tout s'expliqua à la rentrée du mart. Némelin a pris la fuite. On le croît passé en Belgique.

LILLE

Courses de Lille. — 3e réunion. — Soleil res-lendissant, tribunés combles, pelouses fort bien arnies, courses intéressantes, tel est le bilan du cetting hippique de dimanche à l'hippodrome luie.

meeting hippique dillois.

1re course, ler prix, Guenon, à M. Petit.
2e course, ler prix, Flamburd, à M. Wallon;
2e, Progress, à M. Carcer; 3e Vampire, à M. D'Aldin.
Ce dernier était monté par Drown; il s'est

nie. Son etat sest beaucoup amenore dans la soirée.

3e Course. — ler Wissaut, à M. Carcer, 2e Mimoza, à M. Poleman, 3e Flambard, à M. Wallon.

4e course, Ire, Mauviettel II, à M. Prat; 2e Sin, à M. Ledat; 3e Souplesse, au marquis Maizon.

5e Course. — ler, La Malmaison, au comte Isola; 2e, Asuerus, à M. Veil-Picard; 3e, Sensitive, à M. Coleman.

6e Course. — ler prix à Lampe, à M. de Fontaines, maréchal-des-logis au 19e chasseurs; 2e, Pagode, à M. Bouez, maréchal-des-logis au 19e chasseurs; 3e, Géographie, à M. Delly, maréchal-des-logis, id.; 4e, Citt, à M. François, maréchal-des-logis, id.;

dission départementale se réunira le mercre juillet prochain, à deux heures et demie pr

Terrible accident. — Un mort. — Deux blessés. — Samedi soir, vers cinq heures, trois ouvriers, Pierre Lucas, Benoit Vandevooren et Léon Vancoutren, occupés à jointo er un mur au boulevard Victor-Hugo, étaient montés sur un échafaudage, mal construit probablement.
Tout à coup, il s'effondra et les malheureux maçons furent projetés dans le vide.
Le premier, Pierre Lucas, est mort sur le coup: les deux autres sont sérieusement bléssés.

Fives-Lille et les établissements Cail. Nous avons dit depuis longtemps déjà que d'actives négociations se poursuivaient entre la Compagnie de Fives-Lille et les liquidateurs de la So-

ciété des établissements Cail, relativement à une reprise par la Compagnie lilloise du matériel des usines en liquidation. Il pourrait fort bien se faire qu'un accord intervint bienté, et la fusion projetée parâit presque certaine. Un de nos confrères de Bruxelles, le Moniteux des Intérêts matériels, fait même connaître dans quelles conditions la Compagnie de Fives traiterait avec les liquidateurs.

Compagnie de Fives traiterait avec les liquidateurs.

Aux termes de la proposition qui lui a été faite par les liquidateurs, et qu'elle a parait-il, acceptée, la Compagnie de Fives-Lille reprendra les parties de l'actif de la société Cail qui lui conviendront, telles que matériel, outils, brevets, contrats d'entreprises en cours d'exécution, matériaux d'approvisionnement et enfin la clientèle, le tout suivant l'inventaire qui en sera dressé et aux prix déterminés par experts.

La Société de Fives-Lille a limité à cinq millions la montant total des dépenses qu'elles effectuera pour cet objet, et ses dépenses qu'elles effectuera pour cet objet, et ses dépenses qu'elles effectuera pour cet objet, et ses dépenses seront payées en actions que la liquidation Cail recevra aux prix de C25 fr. l'une.

Si l'évaluation des experts atteint la somme prévue de fr. 5.000.000, la liquidation recevra 8.000 acitons de Fives-Lille, qui, réparties entre les 40.000 acitons cail, permetront d'attribuer une action de Fives-Lille pour einq actions Cail, soit une valeur de 125 fr. par titre.

Nominations ecclésiastiques. - M. Nominations ecclésiastiques. — M. Baert, vicaire à Armentières (Saint-Vaast) est transféré à Wasquehal : M. Declercq, vicaire à Armentières (Saint-Vaast), est transféré à Verlinghem ; M. Bottin est nommé vicaire à Armentières (Notre-Dame) ; M. Dhalluin, vicaire de Mons-en-Pévèle, est transféré à Armentières (Sacré-Cœur), an remplacement de M. l'abbé Emile Mulliez, de Roubaix, entrant chez les Pères Trappistes de Sept-Ponds ; M. Lepoutre, de Leers, est nommé à Houplines (Saint-Charles)

M. Valliant est nomme vicaire a Ste-Elisabeth; M. Delhoutle est nommé vicaire au Sacré-Cœur; M. Parent, vicaire à Ste-Elisabeth, est transféré à Mons-en-Pévèlc; M. Deciercq, vicaire à St-Sépulere, est transféré à Warhem; M. Samsoen, vicaire à Watten, est nommé à St-Sépulere; M. Lequin est nommé vicaire à St-Christophe; M. Tison est nommé vicaire à Notre-Dame; M. Lecœuche est nommé vicaire a Notre-Dame; M. Lecœuche est nommé vicaire au Sacré-Cœur.

Voyage à la mer. — Concours de gymnas tique à Boulogne. — Tratn de plaisir pour Boulogne, le dimanche 7 juillet.
Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal, Lille, La Madeleine, Pérenchies, Armentières, Bailleul, 7 fr. 50 en 2e cl. : 6 fr. en 3e classe.
Hazebrouck, 6 fr. 50 en 2e cl. : 5 fr. 50 en 3e cl. Saint-Omer, 5 fr. en 2e cl. : 4 fr. en 3e classe.
Aller. — Départ de Tourcoing, 5 h.10 matin; Roubaix, 5 h. 18; Croix-Wasquehal, 5 h. 24; Lille, 6 h. 10: La Madeleine, 6 h. 2e. — Arrivèe à Boulogne, 10 h. 06.
Retour. — Départ de Boulogne, 7 h. 35 soir ; —

o n. 05. Retour. – Départ de Boulogne, 7 h. 35 soir ; — rrivée à La Madeleine, 11 h. 21 ; Lille, 11 h. 33 ; roix-Wasquehal: minuit 11 ; Roubaix, minuit 17 ; ourcoing, minui 25.

CONCERTS & SPECTACLES

Le concert du parc de Barbieux. - Les proi ie a, comme to

le Saintis,

Théatre de Roubaix. — L'opéra-féerie, Orphée

Theatre de Roubaix — L'opéra-féerie, Orphée

Theatre de Roubaix — L'opéra-féerie de l'opéra-féeri

«Cœcilia roubaisienne. » — Nous avons assisté

la coetta romante.

A l'ombre du Drapeau chœur imposé de Paliard, et Le Tyrol ont été magistralement exécutes; l'ensemble a été parfait et les nuances finements observées.

La Coetita fera entendre ces chœurs au concert qu'elle donne aujourd'hui lundi à l'Hippodrome.

de Cambrai, avait attire un grand nombre de person-nes. Une comédie de Régnard, Une rencontre inst-tendue, arrangée en un acte par Coquelin ainé, a beaucoup amusé les auditeurs; elle a du reste été très bien rendue par les interprétes. La seconde partie était uniquement composée de chansonnettes qui ont fait beaucoup rire.

au oenceup rico.

Uu concert a été donné, dimanche, à sept heures at demie, à l'estaminet de Ma Campagne, rue de Ma Campagne, par l'Union Symphonique de Lille. Bien peu de monde dans la saile au moment de l'ouverture. L'Union Symphonique, sous la direction d'un chef habile, M. Bérindoague a brillamment exècuté Tambour battont de Dias, et une grande eximples par le l'infinitation.

caucoup applaudie. Il serait trop long de nous étendre sur toutes les pliniemer les chanceus sont fait entendre, Pendant la soirée, deux bouquets ont été offerts à Mile Louise Ernout, pianiste, et à M. Charles Cobon, baryton solo de l'Union orphéonique de Lille.

La société chorale l'Union fraternelle avait organisé aussi dimanche à septhe ares, l'orus Cugnot, quartier de l'Epeule, un concert avec le concours de la Fanfare Victor Delannoy, Ces deux sociétés dé-butantes ont fait des progrès incontestables don nous devons les louer. La concert a été des plus brillants. Chanteurs et instrumentistes ont soulevé les applaudissements du

Wasquehal. — Le Noir Bonnet a reçu dimanche un grand nombre de visiteurs. L'harmonie la Jeune France avait organise un concert-festival avec le concours de l'Harmonie municipale, de la société chorale de Croix, de l'Orphéon de Marq-en-Barcut et de l'Union des Trompettes de Wasquehal, Le concert a commencé à trois heures. Les diverses so-

NORD

Conseils généraux. — Ainsi que nous l'avons fait prévoir il y a quelques jours, M. Constans. ministre de l'intérieur, a fait signer hier au Con-seil des ministres, par M. le président de la Ré-

FEUILLETON DU 2 JUILLET 1889.- Nº 9

JACQUES DE MORANGEAIS

Par Auguste de Barteélemy

» La coquetterie de tante Bélise s'en est également préoccupée; la morgue de M. de Liverdun, qui naturellement ne peut comprendre les questions de dignité comme tout le monde, s'est mise aussi de la partie. Et, s'érigeant en tribunal sans appel, ces trois cœurs d'élite ont condamné Mlle Marcelle à une véritable existence de Cendrillon. Défense absolue de s'exposér, soit par son jeu, soit par son chant, à provoquer le moindre petit bravo, en dehors du cercle de sa famille, où l'on a soin de ne point en être prodigue, - ordre formel de quitter le salon à tout coup de sonnette pouvant faire supposer qu'un visiteur va se présenter. On a même pous la prévoyance jusqu'à réglementer les plus

ces édits somptuaires du temps passé. » Si l'on avait eu sous la main la vieille défroque de Peau d'Ane, je crois, ma parole, qu'on l'on cut affublée, afin que nul ne put douter ni de la douceur de ses jolis yeux

minces détails de sa toilette. On dirait un de

qu'il fut loisible de supposer à chac taille d'Aménaïde.

« Tout cela te paraît absurde, révoltant, n'est ce pas ? Cependant je ferais le pari que je n'ai rien exagéré. Je suis l'écho de ce qui se dit à peu près partout dans le pays. C'est seulement à ces conditions qu'il a du être permis à Mme de Liverdun de confier sa fille à une personne d'un si rare mérite. Dans cette famille c'est l'estimable trio qui fait la loi. Et maintenant, veux-tu que je te dise comment je m'explique cette brutale intervention qui t'a si justement indigné ? A l'arrivée de la voiture, le domestique a dù prévenir que tu étais là ; et en entendant le piano, peut-être même la voix de la délinquante, Mlle Aglaé aura compris qu'il deve-

nait urgent d'aviser. « A son insu, la pauvre fille se trouvait en

- Grand Dieu! me suis-je écrié, comment se fait-il qu'une personne aussi distinguée se soumette à une telle tyrannie?

« - Hélas! a répondu Vernot, combien de déterminations plus incompréhensibles encore dont nous trouvons l'explication dès que nous prenons la peine d'examiner de près les circonstances qui les imposent ! Mlle Marcelle serait, paraît-il, l'unique soutien de sa mère. D'ailleurs, Mme de Liverdun et cette gentille petite Berthe se montrent si adorablement bonnes pour elles! Et l'excellente fille, de son côté, s'est si bien haation dans sa triste vie?

« J'en suis même convaincu, a-t-ilajouté d'an ton pressé, n'eût-elle pas cette compensation, pour sa mère, elle aurait le courage de refouer dans son cœur tous ses ennuis, tous ses dégoûts, toutes les révoltes de son âme. Elle resternit chez M. de Liverdun! « Cette conversation avec Félix m'a rendu

tout tout triste. Je suis désolé d'avoir été lla

villa Liverdun. et d'avoir attiré, sans le savir, à cette malheureuse jeune fille un affront de Le lendemain, vers quatre ou cinq he après avoir passé une bonne partie de la jounée à visiter les environs, pendant que son am ré

digeait des actes, Morangeais rentrait dan sa

chambre pour terminer sa lettre-journal, « Mon cher, disait-il à son confrère, tu atendais surtout, je le suppose, des impressions de touriste. Mais est-ce ma faute si les seules ions j'aie à cœur de te parler maintenant sont tort à fait indépendantes du sentiment de l'admiraion que pourraient faire naître en moi les beaut sites au milieu desquels je me trouve? Au surplus, nous aurons tout le temps de parler ensemble, à Paris, de ce pays ravissant où jesuis vraiment heureux de voir le cher Félix installé.

« Je te demande la permission de revent à

l'histoire de cette pauvre Cendrillon, qui n'a

bleus, ni de la beauté de ses cheveux d'or, | bituée à les aimer ! N'est-ce pas une douce com- | bien loin de me douter qu'elle dût sitôt avoir] pour moi un nouveau chapitre.

» Aujourd'hui, je suis sorti d'assez grand matin, pour me promener sur les bords de la mer. Je voulais aussi visiter une chapelle dont Ver not m'avait parlé et dont il venait même de m'indiquer le chemin, une de ces petites chapelles rustiques placées presque toujours sur le vage, comme des phares tutélaires, pour les pêcheurs et les matelots en péril. Ainsi que la plupart de ces modestes oratoires, celui que j'allais visiter est dédié à Notre-Dame-de-Bon-

pais. Je ne songeais pas combien la prière du pauvre doit être matinale, combien il a besoin de se hâter d'appeler les bénédictions du ciel sur ses longues et cures journées! » Ces tintements de la cloche annonçaien l'Angelus que l'on récitait en chœur à l'issue de

» La brise m'apportait les sons vagues de la

cloche qui, je le supposais, devait inviter en ce

moment, les pèlerins à se dépêcher. Je me trom-

» Les pèlerins n'ont pas tardé à sortir. C'étaient nes, desenfants, des vieillards. Ils venaient de recommander à Notre-Dame-de-Bon-Secours ceux des leurs qui était déjà en mer. Ils venaient de prier afin que la pêche fut heureuse, afin que tant de périls affrontés pour ajouter au luxe de la table du riche fissent arriver dans leur froide et triste demeure un peu de bois, des inspiré un si vif intérêt. Hier au soir, j'tais habits et du pain!

» Je suis entré pour prier à mon tour. Toi, tu | bien cruelles! Ma Berthe était inalade, si ma d'appui et bien sonvent de consolation et de bon secours à ceux-là même que l'on est convenu d'appeler les heureux du monde!... » En m'agenouillant, je me suis souvenu de cette jeune fille dont l'existence paraît si cruel-

demander pour elle un peu de bonheur. » A quelques pas devant moi, mais presque entièrement masquées à mes youx par des payonnes qui récitaient leur chapelet, se tro vaient trois femmes du monde. Il yavait de quoi s'étonner de les apercevoir là une heure si matinale et vraisemblablement si loin de leur habitation. J'ai été bien plus surpris encore, quand, leur prière terminée, elles se sont retournées pour

sortir. Je me suis vu en présence de Mme de Li-

verdun, de MII. Berthe et d'une autre jeune per-

lement éprouvée, et je n'ai pu m'empêcher de

sonne que le souvenir de tout ce que m'en avait dit Vernot m'a fait reconnaître sur-lechamp. » Je suis sorti avec elles. A peine sous le porche de l'église, Mme de Liverdun m'a tendu la main et m'a présenté à Mile Marcelle. Mais s'imaginant sans doute que grâce à l'aimable interdit inventé par le petit comité directeur de la maison, je ne devais être guère plus avancé, elle s'est empressée de compléter pour moi cette présentation.

» - M. Vernot, m'a-t-elle dit, vous l'aurez sans doute appris, nous avons eu des heures

les jours, cette chère et bonne anxie venait prier et pleurer avec moi dans cette chapelle. Nous avons fait une neuvaine à Notre-Dame-de-Bon-» Enfin, a-t-elle ajouté, en pressant sur son

d'hui, toutes les trois, nous venons d'assister à une messe d'actions de grâces:! » Mlle Marcelle pleurait, mais de bonheur cette fois, j'en suis sûr! En voyant sa chère Berthe si bien guérie, en vo jant la joie infinie de la pouvre mère, elle se fat reproché l'e moindre souvenir de ses tristesses!

ceur la jolie convalescente, Notre-Dame-de-

Bon-Secours a eu pitié de nous! Et, aujour-

(A suivre.) AUGUSTE DE BARTHÉLE MY

BUREAU DES POSTES DE ROURAIX

DÉPART.

3 h. 10. — Lille. — Croix. — Valenciennes.
4 h. — Tourcoirg. — Belgique, — Allemagne. →
Autriche. — Russie.
5 h. 40. — Lignes de Maubeuge et d'Erquelines.
— Reims — Ligne de Paris.
6 h. 45. — Fournies. — Avesnes. — Av esnes-surHelpe. — Maubeuge. — Allemagne.
7 h. 50. — Ligne de Paris. — Ligne de Calais. —
Angleterre.

7 h. 50. — Ligne de Paris. — Ligne de Calais.
Angleterre.
8 h. 55. — Lille. — Tourcoing. — Lannoy. —
Wattreles, — Douai. — Cambrai — Amiens. —
Croix. — Ligne de Paris. — Ligne de Gulais. — Angleterre. — Belgique. — Pays etr ange §.

Une gr

Bland

Lees were a control of the control o